

Avis adopté

Séance plénière du 28 novembre 2023

Migrations et Union européenne : vers une nouvelle vision des politiques migratoires

Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

Le Sénat hier, le CESE aujourd'hui et l'Assemblée nationale demain. Le sujet migratoire est présent dans tous les hémicycles, bien que nous ne l'ayons pas traité exactement de la même manière. Parce qu'il est en enjeu collectif qui se joue au-delà du territoire national, le CESE a souhaité prendre sa part et esquisser les positions du Conseil en vue des négociations au sein de l'Union Européenne.

Ce qui est vécu par certains comme une menace et par d'autres comme de multiples opportunités met l'Union Européenne à l'épreuve de son intégration. Que ce soit dans le développement de la solidarité intra-communautaire ou le renforcement des frontières mentales et terrestres au rythme de la montée des nationalismes, la réponse de l'UE sera cruciale et porte en elle le futur de la communauté européenne.

Les politiques migratoires doivent être pensées afin de répondre aux flux inéluctables des populations, et non dans l'objectif de renforcer la stigmatisation de certaines personnes du fait de leurs origines ou appartenances religieuses. Elles doivent être pensées sur le temps long, informées par des diagnostics objectifs, et réfléchies quant à la meilleure manière d'accueillir et d'intégrer. Les politiques migratoires ne peuvent être brandies à chaque fois qu'il s'agit de trouver des boucs émissaires aux maux de notre société.

Une question : n'y a-t-il pas - à votre avis - un continuum des violences entre la lacération de tentes autorisées par les préfetures & des hommes qui descendent cagoulés, armés de barre de fer à l'affût de toute personne qui pourrait être de près ou de loin "issue de l'immigration" ?

Les propos stigmatisants et l'usage de la force "légitime" tenus à l'encontre d'une partie de ces populations nourrissent directement l'argumentaire de "l'ensauvagement de nos villes et nos campagnes" et participent à la banalisation des violences à leur encontre.

Ce ne sont pas les personnes migrantes qui posent problème mais les représentations construites, diffusées, et la place qu'on laisse à ces personnes dans la société. L'Europe ne fait pas face à une crise migratoire mais à une crise de l'accueil. Les populations continueront à migrer ; alors plutôt que de les repousser toujours plus loin vers le fond des mers ou le désert, développons des voies légales et sûres, par le travail, par les études, des voies dans lesquelles les liens et les rencontres peuvent se produire.

Par cet avis, nous défendons également la méthode CESE, même sur les sujets les plus clivants. Grâce aux nombreuses auditions et à la diversité de représentation tout au long du travail, le CESE est le bon endroit pour mener ces réflexions. Le groupe salue un avis qui ose proposer une vision humaniste, équilibrée et dépassionnée des politiques migratoires, tant attachée aux réalités humanitaires, qu'économiques et sociales des migrations. Merci à la commission, et tout particulièrement aux rapporteur.es

Le groupe Organisations étudiantes et mouvements de jeunesse a voté l'avis.